



Aide Fraternelle Salvatorienne

LE MOUVEMENT « JEUNESSE VIVANTE »

Le père Ivo Wellens, membre des Missionnaires d'Afrique, est responsable régional de sa congrégation et en même temps prêtre de la grande paroisse d'Aru. De cette manière, il est lié à l'organisation ASES (acronyme d'Aru SErvice SIda) qui propose une forme très particulière de prévention du sida, avec une méthode de travail spécifique basée sur la pédagogie et la stratégie du mouvement « Jeunesse vivante ».

La pré-prévention

Nous pourrions appeler cela de la « pré-prévention ». Littéralement, la prévention désigne évidemment le fait d'empêcher la propagation du sida et des maladies sexuellement transmissibles. Bien entendu, c'est là une excellente initiative. Mais on veut aller plus loin ! Ou plutôt remonter plus en amont : on veut désormais faire de la pré-prévention. La pré-prévention ne se considère pas comme une critique de la prévention, mais comme une valeur ajoutée à celle-ci. En fait, la prévention ordinaire ignore ou du moins prêche trop

positive est déjà à elle seule une enseignement superbe qui suscite l'enthousiasme des jeunes pour l'amour de la vie.

Trouver la force en soi-même ... Des résultats étonnants !

Le prêtre n'a pas inventé lui-même ce joli nom. *Jeunesse Vivante* (Levende Jeugd, Youth Alive) est une organisation internationale mise sur pied après un manifeste rédigé à Dakar en 1991. Sœur Miriam Duggan, également médecin, a commencé à concevoir un programme en Ouganda. Le message clé de Dakar est le suivant: « **Nous croyons que les personnes et les communautés peuvent trouver en elles-mêmes la force nécessaire au changement de leurs attitudes et comportements. Le processus de ce changement de comportement est indissociablement lié aux valeurs humaines de base telles que la sollicitude mutuelle, l'amour, la confiance, la famille et l'amitié, le respect des personnes et cultures, la solidarité et l'entraide.** »

Sœur Miriam Duggan a organisé des sessions de formation à la suite desquelles les jeunes pouvaient rejoindre l'association 'Jeunesse vivante' qui continue à les accompagner dans le cadre de rencontres et d'activités. Les résultats obtenus en Ouganda étaient étonnants pour l'Afrique. Le pourcentage de personnes séropositives y a chuté de 14 à 5 %. Entre-temps, le mouvement 'Jeunesse vivante' s'est étendu à d'autres pays du continent noir : Tanzanie, Malawi, Zambie, Afrique du Sud et Kenya.

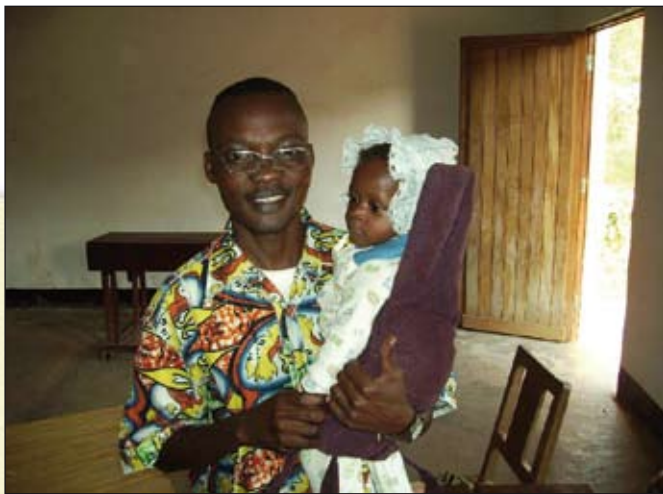


peu d'attention à la promotion de valeurs. Dans la prévention du sida, l'ASESI travaille selon la méthode de 'Jeunesse vivante'. La dénomination

L'ASESI du père Ivo Wellens n'a pas longtemps hésité à se baser sur le programme de 'Jeunesse vivante'.

Dramatique

"Nous y avons été amenés par la force des choses. Le territoire d'Aru couvre 6700 km² et compte 750.000 habitants. Les gens d'ici vivent avant tout de l'agriculture et de l'élevage. Il y a un centre scolaire pour les études secondaires et supérieures. Il n'y a pas d'industrie, mais bien une forte production de tabac destinée à l'exportation. Et une grande part de la production artisanale de l'or provenant de l'intérieur du pays se négocie ici avant de passer la frontière. La proximité de l'Ouganda et la facilité de passage à la frontière occasionne un commerce et un transport très intenses, avec de nombreux voyages aller-retour de négociants étrangers jusqu'à Kampala, Nairobi, Mombassa et Dubaï. C'est malheureusement l'une des raisons pour laquelle la prostitution prospère dans la région d'Aru. Les conséquences de ce « bouillonnement » sont surtout fatales pour les jeunes.



Aide d'urgence

Notre prévention primaire nous a aidés à nous spécialiser dans la préparation des jeunes et adultes au test HIV ainsi que dans la communication du résultat. Dans ce domaine, nous

collaborons avec l'Eglise anglicane qui effectue les tests. En raison des conditions données, j'ai réussi à convaincre le Ministère de l'Ouganda, pays voisin, de fournir gratuitement des médicaments à nos séropositifs et sidéens. Mais au fil du temps, une conclusion s'est de plus en plus imposée à nous : il ne suffit pas d'organiser des séminaires et des sessions de formation pour les services administratifs et le personnel enseignant des écoles.



Ici, l'enjeu est éminemment important !

Déclarer aux jeunes qu'ils doivent changer leur attitude vis-à-vis de la sexualité est une chose. Mais leur apprendre comment changer de comportement, c'est une autre paire de manches. Pour cela, nous travaillons selon les principes précités et avec les activités du mouvement 'Jeunesse vivante'. Nous estimons qu'ici, l'enjeu est éminemment important : il s'agit d'aider les jeunes à vivre leur sexualité dans la perspective de la foi chrétienne.

Mais c'est justement en raison de l'aspect religieux de notre approche que nous ne pouvons pas compter sur l'aide financière d'instances officielles. Et nous ne pouvons pas non plus attendre de contribution de la part de nos jeunes et de leurs familles. C'est pourquoi je m'adresse à l'Action Salvatorienne... »

APPEL

Il faut 5 000 euros pour l'infrastructure du centre, le paiement des personnes et du matériel nécessaires à l'organisation de sessions en week-end ainsi que le financement des activités de rencontre du mouvement 'Jeunesse vivante'. C'est pourquoi nous demandons à nos donateurs de bien vouloir nous aider à réunir cette somme. Veuillez verser votre don pour le projet n°08/017 avec la mention 'Mouvement de jeunesse prévention sida, RD Congo'. Merci beaucoup !

« ASHA KIRAN » – « UN PETIT RAYON D'ESPOIR »

« Asha Kiran est un projet destiné à donner un « **chez soi** » à des enfants, jeunes filles et femmes sans logis. Il y a beaucoup de jeunes filles illettrées, sans formation ni logis qui n'ont ni maison, ni sécurité, ni avenir. C'est justement pour elles qui ne trouvent de soutien ni d'aide nulle part que le projet Asha Kiran veut être un lieu d'accueil, une passerelle vers un nouvel avenir, un petit rayon d'espoir (comme l'exprime le nom !) avec de nouvelles opportunités et possibilités, un pont vers une vie empreinte désormais de respect de soi-même et de dignité !

L'objectif des Sœurs Ursulines de Tildonk en Inde est d'offrir à ces filles « tribales » non seulement un hébergement avec un accueil, de la nourriture et des soins de santé, mais de leur donner aussi une 'formation' pour qu'elles apprennent finalement à voler de leurs propres ailes. L'objectif de ces sessions de formation au sein du projet Asha Kiran est donc de mettre un terme à l'abus des jeunes filles et femmes sans logis : **STOP** à la traite des enfants et jeunes filles !

Bien souvent, les enfants sont recrutés dans des villages très reculés pour être vendus dans les grandes villes ou sous-traités comme « domestic workers », c'est-à-dire comme domestiques et esclaves. Les intermédiaires récupèrent ensuite le salaire mensuel à leur propre profit. Les jeunes filles et leur famille reçoivent peu ou rien du tout. Asha Kiran veut mettre un terme à cette exploitation !

Beaucoup d'enfants sont incapables de résister à la promesse qu'ils vont gagner beaucoup d'argent pour leur famille. Or, ils ne reçoivent pas grand-chose voire rien du tout pour leur dur labeur. De plus, les enfants ne font pas seulement l'objet d'exploitation financière, mais aussi d'insultes, de violences physiques et de traitements inhumains. Les jeunes filles ont perdu toute estime et tout respect d'elles-mêmes. Il leur est impossible de faire valoir leurs droits ... Elles ne savent même pas qu'elles en ont comme tous les autres humains.

La superstition est une autre plaie qui sévit dans les villes de l'Etat du Jharkhand. Certaines femmes sont stigmatisées en sorcières, traitées avec brutalité, persécutées et parfois même assassinées. Où pourraient-elles trouver refuge? Asha Kiran veut aussi accueillir ces femmes-là. Parce qu'il semble que les femmes n'aient pas de dignité. Les viols et

les abus sexuels sont ici quotidiens. Les victimes en sont surtout les jeunes filles qui travaillent dans les familles. Leurs maîtres les considèrent comme des « objets » destinés à satisfaire leurs envies sexuelles. Bien souvent, ces jeunes filles tombent enceintes et meurent en couches ou lors d'une tentative d'avortement. Si elles ont de la chance (c'est-à-dire si la mère et l'enfant restent en vie), elles sont renvoyées dans leur village, mais là aussi, il n'y a plus de place pour elles. C'est pourquoi Asha Kiran aimerait aussi accueillir ces jeunes filles.

Les Sœurs Ursulines de Tildonk souhaitent agrandir les bâtiments pour pouvoir héberger deux cents jeunes filles. Autour du terrain, elles doivent ériger un mur. Elles prévoient aussi un puits, une ferme et un potager. Pour le centre proposant les sessions de formation, elles ont besoin de personnel et de matériel. Notre objectif est de mettre un terme à la traite des êtres humains et au travail des enfants, d'être un centre d'éducation pour jeunes filles et femmes destiné à leur expliquer clairement les problèmes de la vie urbaine. Nous souhaitons les motiver à œuvrer vraiment pour leur avenir et les aider dans le choix d'un métier. Nous voulons aussi et surtout être porteurs d'emplois. **Asha Kiran, un petit rayon d'espoir !**

(Fanny Lopez, coordinatrice des projets de mission des Sœurs Ursulines de Tildonk {Inde})

Pour que les Sœurs Ursulines puissent développer ce joli projet, nous faisons appel aux bienfaiteurs / donateurs qui nous soutiennent. Merci de nous verser votre contribution pour le projet 08/030 avec la mention 'Asha Kiran (Un petit rayon d'espoir), Inde'. Merci beaucoup de votre don !



IMPORTANT...

L'Action Salvatorienne organise un après-midi spectacle au profit de ce projet Asha Kiran (Inde).

Pranati Baxla y dansera le « Bharat Natyam », une danse indienne classique. Quand ? Le 4 octobre 2008 à 15h00.

Où ? Au WICO Campus Salvator, Collegestraat 25, 3930 Hamont-Achel (B). Plus d'infos ? Contactez notre secrétariat !

BIENVENUE A TOUTES ET TOUS !



Colophon

Rédaction : Père Kris Monnisen SDS

Composition et mise en page :

Père Paul Frederix SDS

Photos : Jeunesse vivante

Fanny Lopez

Imprimerie : Boonen, Hamont

Approbation ecclésiastique

Aide Fraternelle Salvatorienne

't Lo 47, 3930 HAMONT

e-mail : info@salvatorhulp.org

website: www.salvatorhulp.org

Tél. : 011/44 58 21

CCP : 000-0909827-64

KBC : 453-1018351-38

735-2090793-43

Fortis : 235-0308800-61

Si vous changez d'adresse et si vous désirez continuer à recevoir notre périodique, veuillez nous communiquer votre nouvelle adresse.

Si les dons que vous faites à l'Aide Fraternelle Salvatorienne au cours d'une même année égalent ou dépassent le total de € 30, - ils peuvent être déduits, selon la loi, de vos revenus imposables. Notre secrétariat vous enverra automatiquement l'attestation requise à cet effet au début de l'année prochaine. Cela vaut aussi pour les dons destinés à faire dire des messes dans les pays du Sud.

Avez-vous déjà jamais pensé à citer l'Aide Fraternelle Salvatorienne comme cohéritière dans votre testament ? De cette manière vous assurez un appui sérieux aux populations déshéritées et aux missionnaires dans les pays du Sud.

Pour cela, il suffit d'inclure dans votre testament une phrase comme : « A l'Aide Fraternelle Salvatorienne a.s.b.l., 't Lo 47 à 3930 – Hamont, je lègue la somme de € ... ».

Parrainez un enfant pauvre.

Déjà plus de 3.000 familles ont parrainé un enfant nécessiteux, le plus souvent abandonné ou orphelin, dans les pays du Sud. Moyennant € 16, 50 par mois, vous pouvez assurer une éducation normale à une fillette ou à un garçonnet. Nous garantissons que votre aide parviendra vraiment à votre filleul(e). Vous recevrez, outre des renseignements personnels, son adresse et sa photo. Si le cœur vous en dit, écrivez-nous ou téléphonez-nous. Nous vous enverrons volontiers des renseignements complémentaires sur cette belle action.